

Comment diable écrire l'Histoire ?

Que s'est-il passé ? Et comment le dire ? En un mot, comment écrire l'Histoire ? Telle est la question soulevée par André Hurst dans cette récente édition de *Les belles lettres* (Paris) en sa collection La roue à livres. On connaît André Hurst. Professeur à l'université de Genève, ancien recteur. Auteur de nombreuses études sur la poésie hellénistique, le théâtre, l'épopée grecque et critique littéraire antique. Nombreux sont les Genevois qui ont participé à ses fameuses lectures publiques de *L'Illiade* et de *L'Odyssée*. Or, on connaît moins Lucien de Samosate. En soit, il mériterait une biographie qu'André Hurst écrira peut-être. Ses parents étaient à la profession de sculpteur. Mais il donna son maître pour s'adonner tout entier à l'étude des belles-lettres. Très talentueux, il commença par plaider et donner des leçons de rhétorique, avant d'écrire pour le public et de voyager. L'empereur Marc-Aurèle lui assigna d'importantes fonctions administratives et judiciaires.

Eh ! bien, Lucien de Samosate écrivit un petit livre, véritable mine pour les historiens : *Comment écrire l'histoire*. La réussite littéraire, la bonne manière de dire la vérité le préoccupe, exigence qui assurera un succès durable auprès des lecteurs. A cette époque déjà, il considère que l'histoire est un miroir des faits. Lucien prodigue des conseils sur le bon usage de ce miroir tout en précisant que c'est le rapport des faits contemporains qui l'intéresse. Chez lui, point de réflexion sur le passé lointain.

Par petites touches et comme s'il réfléchissait à haute voix, Lucien de Samosate (introduit, traduit et noté par André Hurst) donne sa leçon. Telle une voix qui parlerait par-dessus l'épaule de l'étudiant ou de l'historien se demandant quels faits retenir - et quels autres laisser de côté pour les taire.

Serge Bimpage

.....
Lucien, Comment écrire l'histoire. Publication, préface et notations d'André Hurst. Edition les Belles lettres, Paris. 120 pages.

Zénon dans la Grèce troublée

On aime les passionnés. Plus souvent que les érudits, ils savent partager leur passion, transmettre un courant qui vous force à vous en approcher. Tel est le cas de ce Zénon, que l'on connaît comme un ingénieur de formation, illustrateur, réalisateur de courts métrages et auteur de plusieurs ouvrages à ses heures.

Il est, le maître de Marguerite Yourcenar, et, certes, une écriture plus maîtrisée et plus subtile que celle-ci. Et pourtant force est de reconnaître que la trajectoire de ce penseur hors du commun, racontée sans chichi ni prétention, capte notre attention.

Fils de marchand phénicien, il naît à Chypre en 333 avant Jésus-Christ. Et développe dès son jeune âge un intérêt marqué pour la philosophie. Socrate, en particulier, Platon, les stoïciens, et les cyniques, ces anticonformistes appréciés notamment par Diogène. L'âge de raison, il finira par former sa propre école à Athènes, le stoïcisme.

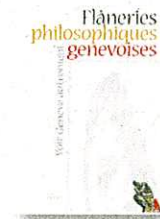
l'ouvrage. D'abord, aucun de ses livres n'a pu traverser le temps pour nous parvenir. Il a fallu les témoignages de ses disciples, parmi lesquels Epictète et Cicéron, pour qu'il demeure dans la postérité. Ensuite, l'émergence de la philosophie de Zénon se produit à une époque des plus troublées. L'une et l'autre se nourrissant mutuellement au moment où la Grèce amorce son déclin à mesure que la Macédoine d'Alexandre le Grand étend son empire.

Enfin, entre la philosophie et l'histoire : l'homme Zénon. L'enfant difficile, l'adolescent fougueux, génial et humain à la fois, qui se cherche, soutenu par un père qui a eu l'intelligence de percevoir en sa progéniture la promesse d'un grand homme. Mieux que toute thèse, l'ouvrage de Jean Hurtado nous ouvre ces portes cochères où se tapissaient les sages, tandis que la Grèce était à feu et à sang. Une époque lointaine et nostalgique, au vu de l'actualité.

S. B.

.....
Zénon, par Jean Hurtado. Editions Favre, 104 pages.

Genève, sens dessus dessous



Les armoiries de Genève, le « Bout-du-Monde », Calvin, Hermance, le jet d'eau... bref, tout Genève vu par un infatigable flâneur. Qui ne fait aucune concession au politiquement correct, s'enthousiasme et s'énerve contre tout ce qui, dans la belle Genève, est susceptible d'entacher son présent comme sa mémoire. Un livre drôle, excessif et quoi qu'il en soit instructif. S.B.

.....
Flâneries philosophiques genevoises, par Stéphane Bodénès. Editions Slatkine, 181 pages.

Pour l'amour de la Suisse



Eminent journaliste, Frank Bridel est aussi un pèlerin de la Suisse. Oui, on peut aimer le chocolat et le « propre en ordre » au-delà des clichés. Au travers des sites, des monuments, des écrivains ou des traditions, c'est un chant

d'amour que l'auteur nous invite à entonner. Vrai que son œil plein d'humour et de respect force les moins convaincus à se dire que la Suisse est un beau pays. S.B.

.....
Suisse, mon amour. Par Frank Bridel. Editions Slatkine, 232 pages.

Quand la santé va



Après *Le goût de l'hospitalité* et avant *Le goût de la réussite* (en préparation), l'Institut suisse de brainworking convoque un florilège de plumes d'horizons les plus variés. Pour envisager la nécessaire reconquête de la santé dans tous les aspects de la vie économique, environnementale, humaine. La formule de ce pavé, sous forme d'interviews, aide à la digestion. S.B.

.....
Le goût de la santé. Collectif sous la direction de François Keller. Editions Slatkine.
